



N° 70 - JUIN 2010

Te Manu

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE DE POLYNÉSIE
B.P. 7023, 98719 Taravao - Tahiti - Email : sop@manu.pf - Site Internet : www.manu.pf

AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- Les hérons striés de la zone urbaine de Papeete...
- Bonnes nouvelles du O'mama'o
- Sur la trace des 'Ura transférés...
- Himene pour le Monarque de Fatu Hiva
- Nouveaux îlots marquisiens candidats à une dératification
- Journées de l'environnement 2010
- Infos en bref
- Assemblée générale 2010 (suite)
- Rapports, Revues et Articles
- L'oiseau sur la branche

SUR VOS AGENDAS

Les réunions du bureau se tiennent tous les premiers mercredi de chaque mois à partir de 16h30 sous les *fare* du Parc Paofai à Papeete.

- 4 Août 2010
- 1^{er} Septembre 2010
- 6 Octobre 2010

MINI FESTIVAL DU FILM ORNITHOLOGIQUE

Du 14 au 18 septembre 2010,
à la Maison de la Culture,
Te Fare Tauhiti Nui - Papeete

Pour nous contacter appelez au
52 11 00



Kotue
Gallicolombe des Marquises
Gallicolumba rubescens

Photo: © Philippe Raust

EDITORIAL :

Pour ce deuxième numéro de l'année toute l'équipe de *Manu* a préparé des articles et des nouvelles variés sur les espèces en danger (Monarque de Tahiti, Héron strié), sur les sites et habitats à protéger (prospection de nouveaux îlots aux Marquises) et sur l'implication de la population dans nos programmes (Sur la trace du 'Ura, Himene pour le Monarque de Fatu Hiva).

Ces actions pour les espèces, les sites, les habitats et les gens sont les axes de la stratégie de Manu depuis plusieurs années.

C'est parce que nous partageons la stratégie de BirdLife et les objectifs du secrétariat régional, entre autres, mais aussi que nous sommes une organisation indépendante, que nous avons une équipe technique compétente, que nos moyens financiers nous permettent de financer nos programmes, que nous avons de bonnes relations avec nos partenaires institutionnels et que nous obtenons des résultats tangibles que le conseil mondial de BirdLife International, vient de nous élever au statut de partenaire complet (Full Partner) en son sein.

C'est une nouvelle qui prouve la maturité de notre association qui fête ses vingt ans cette année. Nous avons prévu de commémorer cet anniversaire au travers d'un festival du film ornithologique polynésien du mardi 14 à 18h00 au samedi 18 septembre à la Maison de la Culture (à Paofai). Réservez ces dates sur vos agendas dès maintenant et n'hésitez pas à contacter le bureau et l'équipe de permanents pour vous renseigner, donner vos idées et nous donner un coup de main pour l'organisation.

Je vous souhaite une bonne lecture...

Philippe Raust

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Pétrel à collier (ou Pétrel de Gould)?

Pterodroma leucoptera

TAHITI - Thierry Autai et Thomas Ghestemme
Ils ont observé le 31 mai 2010 à 17h15 un oiseau à l'allure d'un pétrel, de taille légèrement plus petite qu'un noddie brun, blanc dessous, gris clair dessus, en vol direct avec une trajectoire Toahotu-Faone.

Cet oiseau ressemblait au mystérieux Pétrel de Gould trouvé seulement 4 fois aux îles du Vent: Un élément de plus qui nous incite à penser que de petites colonies existeraient bien sur Tahiti.

Phaétons à bec jaune

Phaethon lepturus

RURUTU - Monique et Luc Franc de Ferrière
Nous avons bien observé les phaétons à Rurutu: beaucoup de Phaétons à brins blancs (NDLR: appelés Phaétons à bec jaune) classiques; Mais depuis le sommet du mont Manureva, nous avons aperçu un phaéton ayant la silhouette du phaéton à brins blancs mais avec une longue queue rouge ?

Phaeton à brins rouges

Phaethon rubricauda

RURUTU - Monique et Luc Franc de Ferrière
Ils ont rencontré plusieurs colonies de phaétons à brins rouges sur les falaises tout autour de l'île dont les fines plumes rouges dans la queue sont assez difficiles à voir.

TAHITI – Guillaume Albar

Le 16 juin dernier, la SOP a récupéré un Phaéton à brins rouges trouvé à Faaa. Il s'agissait d'un jeune, puisqu'il ne possédait pas encore ses longues rectrices rouges qui ont donné son nom à l'espèce, mais il avait déjà volé d'après l'usure de ses plumes. Après plusieurs jours de nourrissage qui lui ont permis de reprendre des forces, l'oiseau a été relâché à Faone le 22 juin et s'est envolé normalement. Il pesait alors 690 grammes ! Il s'agit du premier échouage de cet oiseau sur Tahiti répertorié par la SOP.

Mo'orā perehū - Canard de Barbarie

Carina moschata

RANGIROA – Ludwig Blanc

Il nous rapporte que Hans Gfeller lui a dit avoir vu dans sa mare un canard blanc avec quelques plumes noires et les yeux rouges, dont il ne pensait pas que c'était un canard de Barbarie, car il vole très facilement.

Une semaine plus tard, le canard a été revu côté récif le long de la piste de l'aéroport par l'équipe du Raie Manta club.

Kotuku – Aigrette de récifs

Egretta sacra

PUKARUA – Jean Kape

Lors de sa tournée aux Tuamotu en avril, il a été impressionné de constater à Pukarua la présence d'un nombre important de "kotuku" (aigrette sacrée) sur le platier où se trouve le débarcadère, à 17h. Il a compté pas moins d'une trentaine d'oiseaux (noirs, blancs, pies) qui pêchaient là, à marée descendante. Il y en avait certainement plus, mais il ne pouvait pas bien voir au-delà de 50 mètres.

Il a aussi entendu des "kuriri" (Chevalier errant) mais sans bien les voir.



Il y avait aussi des frégates, des sternes huppées, des noddies noirs et bruns. Une dizaine de frégates tournoyaient au-dessus du village.

'Ārewareva - Coucou de Nouvelle-Zélande

Eudynamis taitensis

RURUTU - Monique et Luc Franc de Ferrière

Le 10 avril 2010, à 17 h environ, sur la petite route traversière entre Moerai et la falaise de Toarutu, peu après l'embranchement qui mène au Manotel et pas loin de la cascade Vairere, nous avons entendu au moins 5 coucous de Nouvelle-Zélande (leurs sifflements puissants sont caractéristiques) et nous en avons vu un très nettement se déplacer d'une branche à l'autre (sa longue queue et sa silhouette ont permis son identification).

Yves Gentilhomme, le propriétaire du Manotel dit en entendre souvent le soir au fond du jardin de sa pension en cette saison.

'Ao - Héron strié

Butorides striata patruelis

TAHITI - Monique et Luc Franc de Ferrière ont eu la chance de pouvoir identifier au matin du samedi 17 avril, à 8h30, le "crieur" qui les intriguait depuis leur retour de Rurutu !

Ils habitent près de la rivière Fautaua, le terrain qui se trouve un peu en aval du parking de Pater, après le terrain de l'église et un héron strié s'est posé ce matin là sur une sorte de plate-forme faite de lianes séchées et de branches de aito et d'acacia entremêlées surplombant la rivière.

Il est resté une dizaine de minutes puis s'est envolé en remontant la rivière.

TAHITI - Philippe Raust

Le 7 mai 2010 à 16h30 alors qu'il s'impatientait dans les embouteillages au carrefour de la caserne des pompiers de Papeete, il a vu un Héron strié arriver en vol et se poser dans le tipanier à côté des Etablissements Aming. Après s'être garé en catastrophe il a photographié l'oiseau avec son iPhone (Photo ci-dessous).



L'oiseau est resté posé dans l'arbre qui domine la rivière Papeava où il vocalisait assez bruyamment.

Torea – Pluvier fauve

Pluvialis fulva

TAHITI - Valérie CHAN

Elle a photographié le 21 mars 2010 vers 15h45 à Papeari en bord de la Baie Phaéton un Pluvier fauve en plumage nuptial prêts à repartir vers ses sites de reproduction en Alaska.

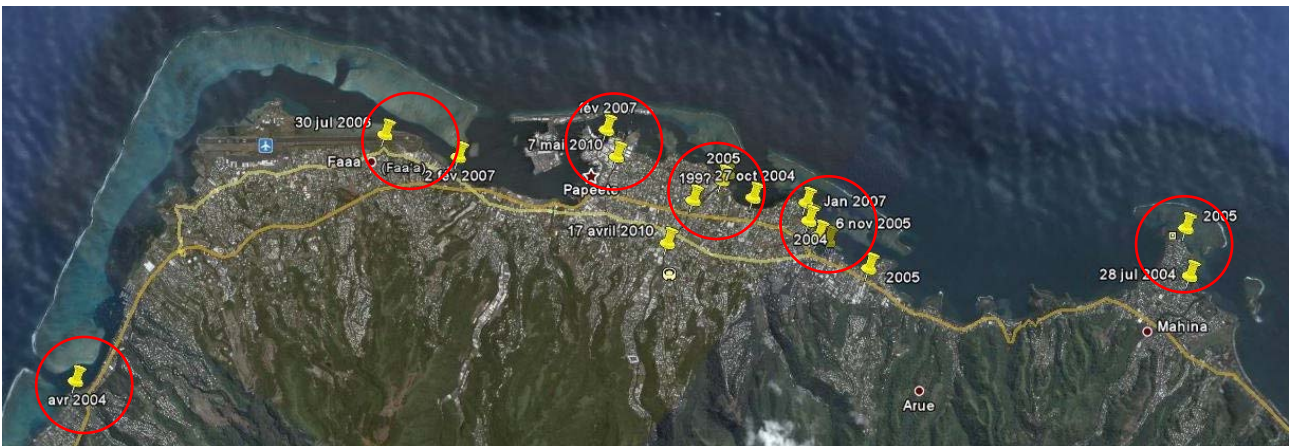


Les Hérons striés de la zone urbaine de Papeete à Tahiti

Les deux observations du Héron strié (*Butorides striata patruelis*) rapportées dans le numéro ce trimestre, m'ont poussé à faire une petite synthèse de la présence étonnante de cet oiseau dans la zone urbaine du grand Papeete car il est plutôt inféodé à des milieux boisés d'estuaires ou de lagunes, menacés sur Tahiti.

La zone considérée s'étend de Punaauia (à l'ouest) à Mahina (à l'est), incluant les communes de Faa'a, Papeete, Pirae et Arue (Image satellite ci-dessous. © Google Earth). Cette zone fortement urbanisée rassemble plus de 120.000 habitants soit 67% de la population de Tahiti.

La majorité des cours d'eau ont fait l'objet de travaux d'endiguement et sont fortement pollués. Les observations parues dans *Te Manu* de 2003 à 2010 ont été compilées et placées sur une carte de la zone (une observation datant de la fin des années 1990 est aussi référencée).



Butorides striata a été vu dans la zone considérée 21 fois par 13 observateurs différents.

Les oiseaux ont été observés 17 fois seuls et on a vu 4 fois 2 individu ensemble.

En général, ils sont perchés (dans des Purau, Uru, Aito, Tipaniers) ou au sol (3 fois) et en vol (3 fois).

Le Héron strié est généralement trouvé à proximité d'un plan d'eau douce (rivière, mare, piscine !) ou saumâtre, mais aussi en bord de lagon.

Bien que très dégradées, ces localités conservent toujours quelques bosquets de Purau (*Hibiscus tiliaceus*).

En regroupant les observations par zone géographique, on peut faire apparaître 6 territoires distincts (indiqués sur la carte par des cercles rouges) correspondants à un cours d'eau et son estuaire :

- Punaauia : rivière Matatia ;
- Faa'a : émissaire nord du canal de l'aéroport ;

- Papeete : rivière Papeava et une partie du littoral du port ;
- Papeete : rivière Fautaua et baie de Taaone ;
- Arue : rivière Nahoata et zone du Yacht-Club jusqu'à l'embouchure de la Pu'oro ;
- Mahina : rivière Tuauru et ses bras morts.

Aucun nid n'a été découvert jusqu'à maintenant (ils n'ont pas été recherchés), mais il semble plus que probable que des reproductions ont lieu et que des brassages génétiques restent possibles en raison de la proximité de certains territoires supposés.

Philippe Raust

De bonnes nouvelles pour le O'mama'o !

Le début du mois de juin 2010 a été riche en bonnes nouvelles pour le Monarque de Tahiti dont les effectifs connus ne sont que de 35 individus. Thomas Ghestemme nous les rapporte ci-dessous.

Un nouveau site découvert, dans un vallon au nord de la vallée Maruapo, abritant un adulte, qui semble célibataire.

Un nouvel adulte tente de s'établir entre deux territoires de la vallée Papehue.

Un couple de la Papehue est **en train de nourrir un jeune au nid**, soit 5 mois après avoir déjà produit un poussin en janvier dernier. Deux reproductions pour un même couple sur un an (les deux oiseaux sont bagués) n'avaient jamais été observées en dix ans !!!

Un autre couple de la Papehue **a été vu copuler** et reconstruire le nid précédent : peut-être un deuxième couple qui pourrait produire sa seconde nichée de l'année !

Un jeune monarque seul a été observé à l'aval de la vallée Maruapo, dans un milieu très dégradé. Il a été saisi l'opportunité de le capturer, le baguer et le transporter jusqu'à la vallée Tiapa où l'habitat disponible est important et où seuls trois individus sont présents.

Le transport a duré deux heures (au pas de course !) et le relâcher s'est bien passé.

L'oiseau a été revu 1h 30 après le lâcher en train de faire sa toilette.



Jeune monarque avant le relâcher. © T. Ghestemme

Sur la trace des 'Ura transférés à Atiu, aux Cook

La Société d'Ornithologie de Polynésie Manu organise un déplacement à Atiu (Iles Cook) en faveur de huit enfants de Rimatara pour commémorer la translocation de 27 loris de Kuhl ou 'ura de Rimatara, effectuée en avril 2007. Ce voyage s'inscrit dans le cadre de la célébration, cette année, des 20 ans de Manu.



Huit élèves de CM1 et CM2 de Rimatara (l'île la plus occidentale de l'archipel des Australes) ont été sélectionnés lors d'un concours de 'örero organisé en août 2009 pour bénéficier de ce voyage aux Iles Cook, du 22 au 29 juin. Il leur permettra de découvrir le nouvel environnement de ces oiseaux transférés il y a trois ans, de Rimatara à Atiu, dans le cadre d'un plan de sauvegarde de cette espèce. Cet oiseau endémique de la Polynésie avait disparu de cette île de l'archipel des Cook depuis plus de deux cents ans.

Ce déplacement sera également l'occasion de resserrer les liens qui unissent les communautés des deux îles depuis longtemps au travers d'un échange éducatif et culturel.

Jean Kape (S.O.P. *Manu*), deux enseignants et un parent d'élève de Rimatara accompagneront la petite délégation qui est attendue par la population et les autorités d'Atiu, dont la reine Rongomatane Ariki.

Embarqués dimanche depuis leur île à bord d'un avion d'Air Tahiti, ils s'envoleront le 22 juin pour les Cook, direction Rarotonga puis Atiu sur Air Rarotonga cette fois. Le détail du voyage fera l'objet d'un article dans notre prochain numéro.

Ce voyage a été rendu possible grâce au concours de plusieurs partenaires qui ont bien voulu apporter leur contribution au projet proposé par *Manu* : le Gouvernement de la Polynésie française, BirdLife International, la société Tikiphone, Air Rarotonga et Tahiti Nui Travel.



Photo : La petite délégation reçue avant son départ dans les locaux de la société Tikiphone. © J. Kape

D'après la dépêche du 21 juin 2010 de l'agence Tahitipresse

Himene pour le Monarque de Fatu Hiva

La sensibilisation des scolaires de l'île à la sauvegarde du monarque de Fatu Hiva est un des axes du programme de conservation de cette espèce. Lors de la mission à Fatu Hiva du 16 au 30 mars 2010, les enfants des deux écoles de l'île, aidés par les enseignants et par des parents d'élèves, nous ont fait la surprise de nous chanter une chanson sur le monarque de Fatu Hiva, de nous réciter des poèmes et des légendes sur ce monarque en voie de disparition.



Photo : E. Portier

En costumes traditionnels, les enfants ont dansé et chanté pour rendre gloire à ce « roi » de la terre des hommes.

Les enfants et les enseignants ont été remerciés avec des tee-shirts «'oma'o keekee», des bracelets et des stylos *Manu*.

Un grand merci aux enfants ainsi qu'aux instituteurs et à Tiri Maraetaata, auteur de la chanson présentée ci-dessous. (traduction française par l'auteur)

T. Ghestemme et E Portier

Himene no te 'oma'o keekee

Matou tenei tau tama o Fatuiva (bis)

*Ua tani ua tani te 'oma'o
I uta o te vao
'oma'o keekee
Tumu no Fatuiva*

*Ua tani ua tani te 'oma'o
Himene konini ta 'oe
Ia vai mau to 'oe ata
I te ata ku'a no Fatuiva*

(Refrain)

*E tani mave ia 'oe
Ia hiti 'oe i te popou'i
E tani haa hua ia 'oe
I te ahiahi*

E

Ka'i'e tumu no to 'u fenua

Matou tenei tau tama o Fatuiva (bis)

Chant pour le Monarque de Fatu Hiva

Nous sommes les enfants de Fatu Hiva (bis)

*Crie, crie le monarque
Du fond de la vallée
Monarque noir
Originaire de Fatu Hiva*

*Crie, crie le monarque
Ton chant est si mélodieux
Que reste éternelle ton image
Dans la nature de Fatu Hiva*

(Refrain)

*Un chant de bienvenue
Qui t'accompagne le matin
Un chant qui te guide au retour
Le soir*

Oui

Fierté originelle de mon pays

Nous sommes les enfants de Fatu Hiva (bis)

De nouveaux îlots marquisiens candidats à une dératisation !

Après le succès de l'éradication des rats de Teuaua (*Ua Huka*), deux îlots des Marquises, Motu Oa au sud de Ua Pou et Hatu Iti au large de Nuku Hiva, connus pour être des sites importants pour les colonies d'oiseaux marins, abritent aussi malheureusement des rongeurs. Dans le cadre du programme Packard (restauration des sites importants pour les oiseaux marins), ces deux motu ont fait l'objet d'une étude en mars 2010. L'association MANU, accompagnée de Steve Cranwell, Susan Waugh (BirdLife International) et Jean-François Butaud à Hatu Iti, botaniste et baroudeur de choc, a déterminé la faisabilité d'une éradication de rats sur ces deux sites.

La conservation de la biodiversité est un métier risqué : se jeter à l'eau dans un océan agité et occupé par requins, raies, et autres animaux, certes charmants, mais tout de même inquiétants, pour se rendre sur les motu ; escalader les rochers en espérant qu'il n'y ait pas une trop grosse vague qui vous emporte avec elle ; récupérer au vol des sacs de 20kg qui ne peuvent pas se mouiller....Mais, une fois arrivés en haut des îlots, l'émerveillement est tel que les peines sont oubliées.

Description des motu

- Motu Oa est un îlot situé à 1km de la côte sud de Ua Pou et dont le plateau fait environ 30 ha (photo 1). Ce motu abrite une colonie importante de Sternes fuligineuses (*kaveka- Sterna fuscata*).



Photo 1: Motu Oa (© Champeau J./SOP Manu 2010)

- Hatu Iti est composé de deux motu, le plus grand étant de 24 ha pour 232 m d'altitude (photo 2) et le petit de 3 ha (Butaud, 2009). Ils sont situés à environ 40 km au nord-ouest de Nuku Hiva et trois heures de bateau sont nécessaires pour y accéder. Seul le motu principal a fait l'objet d'une étude, le motu secondaire étant indemne de rats (Butaud, 2009).

Ces deux îlots ont fait l'objet d'un recensement des oiseaux marins nicheurs, d'un piégeage de rongeurs afin de déterminer la ou les espèces présentes. Par ailleurs, les autres espèces présentes ont été notées. Des actions de communication ont également été menées auprès des populations de Ua Pou et Nuku Hiva. Tout

cela dans le but de déterminer les possibilités d'éradiquer les rongeurs de ces motu.



Photo 2 : Motu principal Hatu Iti (© Champeau J./SOP Manu 2010)

Recensement des oiseaux marins nicheurs

- Motu Oa

Au moment de la mission, nous avons pu compter les nids de certaines espèces d'oiseaux marins nicheurs : 31 nids de Fous bruns *Sula leucogaster*, 12 de Fous masqués *Sula dactylatra*, 5 de Fous à pieds rouges *Sula sula*, 11 de Frégates du Pacifique *Fregata minor*, 1 nid de Paille en queue à brins rouges *Phaethon rubricauda*.

Les autres espèces présentes étant en tout début de période de reproduction, seule une estimation du nombre d'individus a été faite. C'est le cas des Sternes fuligineuses dont le nombre a été estimé à moins de 5000 ; plusieurs centaines de Puffins d'Audubon *Puffinus lherminieri* étaient sûrement présents, ainsi qu'une centaine de Puffins Fouquet *Puffinus pacificus*.

Dans le cas des Procellariidés (puffins dans notre cas), des transects ont été tracés pour compter les terriers, dans le but d'estimer le nombre de puffins nicheurs (sans possibilité de différencier les espèces) grâce à des taux d'occupation minimum (30%) et maximum (90%) établis (Waugh et al., 2003). Ainsi, le nombre de puffins nicheurs de ce motu a été estimé entre 570 (taux d'occupation minimum) et 1700 (taux d'occupation maximum).

- Hatu Iti

Certaines espèces d'oiseaux marins ont fait l'objet d'un recensement exhaustif. C'est le cas du Phaéton à brins rouges pour lequel 130 nids ont été comptés, du Fou brun (130 nids comptés plus 2 couples en train de se former) et du Fou masqué (73 couples nicheurs et 60 en formation).

D'autres espèces ont fait l'objet d'estimations : plusieurs centaines de Noddis bruns *Anous stolidus* posés et certainement nicheurs, mais aucun nid n'a été vu et sûrement quelques centaines de Noddis bleus *Procelsterna cerulea*.

Des Puffins d'Audubon et Fouquet étaient aussi présents, ainsi qu'un Pétrel à poitrine blanche *Pterodroma alba* (photo 3). Une Océanite à gorge blanche *Nesofregatta fuliginosa* a également été vue depuis le bateau à proximité du motu.



Photo 3 : Pétrel à poitrine blanche (© Waugh S.)

Des transects pour la recherche de terriers de Procellariidés ont également été faits, en différenciant cette fois-ci les «petits» des «grands» terriers. Les petits ont été attribués à l'espèce *Puffinus Iherminieri* et les grands à *Puffinus pacificus* et aux pétrels. Selon la même méthode que précédemment, le nombre de Puffins d'Audubon nicheurs serait compris entre 80 et 240 individus. Le nombre de Puffins Fouquet et de pétrels nicheurs serait de 175 à 525 individus.

Piégeage de rongeurs

- Motu Oa

Des tapettes à rats de type Victor® ont été disposées tous les 20 m sur 3 lignes disposées à différents endroits du motu. En tout, ce sont 222 nuits-pièges qui ont été réalisées. Ne disposant pas de noix de coco, nous avons appâté ces pièges avec un raisin sec enduit de beurre de cacahuète. Seuls 20 individus ont été capturés, tous appartenant à l'espèce *Rattus exulans*, le Rat du Pacifique, encore appelé Rat polynésien ou kiore. Ils sont considérés comme la seule espèce présente sur ce motu.

Ce nombre de captures est très bas comparé au nombre de rats que nous avons pu observer à l'œil. En effet, ceux-ci étaient abondants et actifs dès 16h00.

Ceci peut être expliqué par la grande disponibilité en nourriture du motu : les rats sont connus pour

apprécier les oeufs de kaveka, comme en témoigne la photo 4. Des traces de dents ou de griffes ont également été observées sur des oeufs de fous.



Photo 4 : kiore en train de casser un oeuf de kaveka (© Cranwell S.)

Par ailleurs, deux membres de notre équipe ont fait une observation surprenante : ils ont vu trois rats faisant rouler ensemble un oeuf de kaveka pour tenter de le casser ! Cette observation montre que l'intelligence réputée des rats n'est pas une légende. Les capacités des rongeurs sont bien l'une des causes de leur expansion dans le monde entier.

- Hatu Iti

Les tapettes à rats, appâtées cette fois avec de la noix de coco, ont été disposées de la même manière que sur Motu Oa. Sur les 171 nuits-pièges réalisées, 65 rats ont été pris, appartenant tous à l'espèce *Rattus exulans* qui est donc la seule espèce présente sur ce motu. En comparaison avec motu Oa, les rats semblaient être en moins grand nombre sur Hatu Iti (moins de rats vus à l'œil nu) et pourtant, la capture s'est révélée beaucoup plus efficace. Cette différence d'efficacité aurait pu être expliquée par le type d'appât choisi, mais il semblerait que ce soit plutôt dû à une moindre disponibilité en nourriture alternative que sur motu Oa (Cranwell, comm. pers.).

Autres espèces présentes

- Motu Oa

Afin de déterminer les espèces de lézards présents et leur abondance, six transects de 100 m chacun ont été établis et parcourus 9 fois par différents observateurs. Les analyses sont encore en cours, mais on peut d'ores et déjà dire que seules deux espèces de scinques dont *Cryptoblepharus poecilopleurus*, ont été observées et que globalement, ils sont très peu abondants. On sait que la présence de rats peut avoir des effets néfastes sur les populations de lézards (Mc Callum, 1986), de façon directe (prédation) ou indirecte (compétition alimentaire).

- Hatu Iti

Une espèce de scinque *Cryptoblepharus poecilopleurus* a été observée, ainsi qu'un gecko *Gehyra mutilata*.

Possibilités d'éradication du Rat polynésien sur Motu Oa et Hatu Iti

Ces deux motu ont des falaises allant jusqu'à 200 m pour Hatu Iti et 150 m pour Motu Oa et qui présentent des habitats favorables aux rats. Cela signifie que des opérations d'éradications de ces animaux ne pourraient se faire que si ces falaises étaient traitées entièrement et simultanément avec les plateaux, sous peine de voir totalement échouer les programmes. Ces falaises sont très dangereuses, voire inaccessibles (photo 5) et une opération d'éradication à la main présenterait des risques énormes de sécurité.



Photo 5 : Falaise de motu Oa (© Champeau J./SOP Manu 2010)

Par ailleurs, amener le poison (plus de 1000 kg par îlot) serait également problématique puisque aucun des deux îlots ne présente d'endroit assez sécurisé pour débarquer, sans parler de la montée (photo 6) qui est aussi sportive pour transporter autant de matériel!



Photo 6 : Descente de motu Oa (© Champeau J./SOP Manu 2010)

Une étude de faisabilité est en cours pour déterminer de façon précise les possibilités

d'éradiquer les deux îlots. Toutefois, il est clair qu'une dératisation serait bénéfique en terme d'augmentation de biodiversité aviaire, notamment des procellariiformes (pétrels, puffins et océanites), pour lesquels de nombreux habitats sont disponibles. Les lézards et la végétation profiteraient également de l'absence de rats.

Cependant, une opération d'épandage de poison à la main serait trop risquée pour les deux sites, au vu de leurs topographies. Ainsi, une opération aérienne à l'aide d'un hélicoptère serait plus appropriée pour ce type d'îlots, mais les financements disponibles à ce jour ne sont pas suffisants pour couvrir les coûts d'une telle intervention. Il faudrait d'ici peu visiter d'autres motu des Iles Marquises, susceptibles d'être dératisés et comportant des colonies intéressantes d'oiseaux marins, afin de mutualiser des opérations aériennes d'éradications de rats.

Formation, information et sensibilisation

Des rencontres ont été organisées avec la population pour les informer de la cause de notre venue, de l'impact des rats sur les populations d'oiseaux, mais aussi d'un point de vue sanitaire et économique. Des réunions publiques ont donc eu lieu à Hakatao (Ua Pou, village le plus proche de motu Oa), ainsi qu'à Taiohae (Nuku Hiva). Ces rencontres ont été très constructives et les personnes présentes aux réunions sont totalement prêtes à soutenir les projets d'éradication. D'autre part, la correspondante pour la Dépêche de Tahiti aux Marquises nous a interviewés à Nuku Hiva, ce qui a donné lieu à un article dans ce journal et une diffusion de notre interview sur Radio Marquises.



Photo 7 : Thierry (Manu) et Vatea (guide de Ua Pou) venant de dénicher un Puffin d'Audubon (© Waugh S.)

De plus, durant notre mission à Ua Pou sur Motu Oa, un guide, ramasseur d'œufs de Kaveka et fin connaisseur de l'îlot nous a accompagnés pour nous aider à accéder à ce motu de la façon la plus sécurisée qu'il soit, mais aussi pour nous aider à accomplir le travail de terrain. Cette rencontre fut réellement intéressante car il a pu mesurer toute l'ampleur de l'effet que peuvent avoir les rats sur les oiseaux, et notamment sur les kaveka, mais il s'est également avéré être très intéressé par toute la problématique de la conservation des espèces,

quelles qu'elles soient (photo 7). Il est dorénavant convaincu qu'un ramassage des oeufs de Kaveka doit se faire de manière durable. Un ambassadeur de notre cause à Ua Pou serait-il né ?

La SOP Manu remercie chaleureusement les habitants de Hakatao pour leur accueil, en particulier Vatea Hapipi pour son aide irremplaçable et Toti Teikiehuupoko pour l'organisation de la mission à Ua Pou. Merci également à Jean-François Butaud grâce à qui les comptages d'oiseaux dans les falaises d'Hatu Iti ont été possibles !

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- Butaud J.-F.** 2009. Evaluation écologique des motu des Iles Marquises. DIREN, Tahiti, Polynésie française, 65p.
- Mc Callum J.** 1986. Evidence of prédation by kiore upon lizards from the Mokohinau Islands. *New Zealand Journal of Ecology*, 9 : 83-87.
- Waugh S.M, Cabrera H., Wood G.C., Davis L.S.** 2003. Burrows occupancy in Westlands pétrels (*Procellaria westlandica*). *Notornis*, 50 : 123-127.

Julie CHAMPEAU

Journées de l'environnement 2010 : Manu était là !

La SOP Manu a participé aux Journées de l'Environnement 2010, organisées par le Ministère de la Santé et de l'Ecologie et qui ont eu lieu du 3 au 6 juin au Parc Paofai à Papeete.

Lors de cette manifestation, elle a tenu un stand avec des posters sur les oiseaux de Polynésie française, et a également organisé plusieurs conférences sur certains de ses programmes.

Enfin, elle a réalisé un quizz auprès des visiteurs dont les réponses se trouvaient dans les posters exposés. De nombreux lots étaient prévus



pour les gagnants : tee-shirts, sacs, bracelets, posters, livres...

Le stand Manu a été visité par des promeneurs mais aussi par des classes (photos : Chong F./SOP Manu).

On a malheureusement regretté le faible nombre de visiteurs cette année.

En bref...

Manu "Full Partner" de BirdLife International

Philippe Raust s'est rendu à Bruxelles en tant que représentant pour les îles du Pacifique au Conseil Mondial de BirdLife où il a été élu par les membres du Partenariat du Pacifique. C'est un honneur pour le président de représenter les îles du Pacifique à ce niveau de décision. Mais c'est aussi la reconnaissance du travail effectué par l'association, ses membres et ses employés pour la sauvegarde de notre patrimoine naturel depuis 20 ans.

Cette reconnaissance s'est concrétisée à cette réunion par l'acceptation de la demande de Manu d'accéder au statut de Partenaire complet (Full Partner) à la suite de l'audit de notre structure en début d'année (jusqu'ici nous n'étions que Partenaire désigné). Ce statut nous donne le droit de vote pour toutes les décisions importantes prises par BirdLife au niveau mondial. Nous rejoignons ainsi les trois autres partenaires de la région Pacifique : l'Australie, la Nouvelle-Zélande et Palau.

La Société d'Ornithologie de Polynésie – « Manu » fête ses vingt ans en 2010.

Elle organise des événements tout au long de cette année pour marquer cet anniversaire.

C'est dans ce cadre que s'inscrit le projet de mini festival du film ornithologique programmé pour le mois de septembre 2010 à la maison de la culture avec la collaboration de l'ICA.

- Projections de films au petit théâtre du mardi 14 à 18h00 au samedi 18 septembre à 12h00.
- Exposition dans la salle Muriavai du mardi 14 à 18h00 au samedi 18 septembre à 12h00.
- Exposés et contes pour les scolaires le matin et début d'après-midi, conférences tout public en fin d'après-midi et en soirée.
- Spectacle le jeudi 16 au soir dans le grand théâtre (à confirmer) ou bien spectacle sur le « paepae ».

"60 minutes" en tahitien sur TNTV

Jean Kape était sur le plateau de l'émission "60 minutes" en tahitien avec Moerii Tua sur TNTV, pour aborder le thème des oiseaux du fenua et de leur protection, le lundi 05 juillet 2010 à 10h30 avec Albert Varney, notre président d'honneur.

On y a parlé des oiseaux, surtout du fenua, du voyage à Atiu et également de notre festival de septembre.

Assemblée générale 2010 (suite)

L'Assemblée générale annuelle de la Société d'Ornithologie de Polynésie s'est tenue à Taravao le samedi 20 mars 2010. L'ordre du jour incluait le rapport moral du président et le rapport financier de la Trésorière ainsi que la présentation du budget prévisionnel pour 2010. Ces trois points ont fait l'objet d'un vote approuvant les différents rapports et le projet de budget.

Nous vous présentons un résumé des rapports qui sont disponibles sur demande auprès du bureau.

Résumé du Rapport Moral (présenté par M. Philippe Raust)

Les obligations statutaires ont pu être remplies en 2009 grâce à la poursuite des actions de terrain de Manu.

La vie de MANU

Le nombre d'adhérents a été de 87 personnes pour l'année 2009. Il est en baisse depuis 2007 et un effort doit être fait pour recruter de nouveaux membres et conserver les anciens.

Les membres du Bureau se sont régulièrement réunis une fois par mois.

La communication de Manu se poursuit au travers du bulletin trimestriel Te Manu dont le tirage a été augmenté de 150 à 200 exemplaires par numéro, au site Internet remis à jour régulièrement et à des conférences, entre autres dans les écoles.

Manu a participé à plusieurs réunions notamment à l'étranger dont la réunion du secrétariat du Pacifique de BirdLife International qui a eu lieu en octobre à Melbourne.

Afin de poursuivre ses programmes de conservation, Manu continue de proposer des projets créatifs à différents partenaires afin de trouver des financements (DIREN, BirdLife International...).

De nombreux changements au niveau de l'équipe exécutive ont eu en 2009 : Poerava Thouet a pris en charge le secrétariat depuis avril 2009 et Thierry Autai a pris en charge la logistique. Julie Champeau est en charge des programmes Packard. Les programmes oiseaux terrestres ont été renforcés par un second chargé de programmes Guillaume Albar, et le recrutement d'un technicien de terrain, Laurent Yan, affecté à la dératification des territoires des Monarques de Tahiti.

Les programmes de conservation et d'étude

- Sauvegarde du 'Omamao ou Monarque de Tahiti (*Pomarea nigra*) : financé par la Polynésie française, BirdLife International.
- Sauvegarde du Oma'o ou Monarque de Fatu Hiva (*Pomarea whitneyi*) : financé par la Polynésie française, Forest & Bird (fonds alloué par David Gordon)
- Suivi de la population de 'Ao ou Héron strié (*Butorides striata*) : financé par la Polynésie française
- Sauvegarde du Tuteuru ou Gallicolombe érythroptère (*Gallicolumba erythroptera*) :

- financé par la Polynésie française, BirdLife International
- Recensement de l'avifaune de Makatea (*Ptilinopus chalcurus*, *Ducula aurorae*, *Acrocephalus atyphus*) : financé par la Polynésie française,
- Sauvegarde du Koteuteu ou Martin-chasseur des Gambier (*Todiramphus gambieri*) : Financement Polynésie française, Fondation Disney (versé à la PICRA)
- Sauvegarde des loris de Polynésie (*Vini spp*) : Financement Polynésie française, Birdlife International, autofinancement SOP
- Support logistique de l'étude du Titi ou Bécasseau polynésien (*Prosobonia cancellata*) : financé par la Polynésie française
- Programme d'étude des oiseaux du Mont Marau en convention avec F. Jacq : financement de la Polynésie française via F Jacq
- Programmes Packard 2007-2009 financés par la Fondation Packard (via BirdLife International) : identification des zones importantes pour la conservation des oiseaux marins et études de faisabilité pour l'éradication des prédateurs (essentiellement les rats) sur les îles présentant un intérêt pour les colonies d'oiseaux de mer.
- Programmes Packard restauration (Packard B) 2009-2011 financés par la Fondation Packard (via BirdLife International)
- Sauvetage des Pétrels : autofinancement SOP

L'ensemble des programmes représente 1014 hommes-jours sur le terrain (bénévoles, stagiaires, etc. compris). Cela équivaut donc à la présence quotidienne de plus de 2,8 personnes œuvrant pour « Manu » sur le terrain sur 365 jours.

Le bilan moral est soumis au vote.

Abstention : 0 Pour : 33 Contre : 0

Résumé du Bilan financier (présenté par Mme Yolande Vernaudon)

Les comptes de l'exercice 2008

Les comptes 2008 n'ont pu être approuvés en 2008 car la question de l'assujettissement de Manu aux diverses taxes (TVA, impôts sur les sociétés...) avait été soulevée et la SOP Manu n'a obtenu de réponse qu'après l'Assemblée Générale du 14 mars 2009. Les associations n'étant assujetties à aucune taxe, le cabinet C.G.A. qui établit les comptes de Manu conformément aux règles comptables, a fait parvenir le bilan comptable de 2008.

Les comptes font apparaître un résultat net de 826 252 FCFP.

Le fonds de réserve est pourvu de la somme de 3 054 482 FCFP.

Les comptes 2008 sont soumis au vote.

Abstention : 0 Pour : 33 Contre : 0

Les comptes de l'exercice 2009

Les comptes 2009 ont été visés par le cabinet C.G.A.

- Les dépenses s'élèvent à 85 834 099 FCFP et les recettes à 72 263 971 FCFP. Le résultat comptable de l'exercice 2009 est donc de - 13 570 128 FCFP.

- La trésorerie présente un total des dépenses de 56 105 733 FCFP pour des recettes s'élevant à 46 071 556 FCFP (en prenant en compte les recettes et dépenses réalisées en 2008 et 2010 au compte de 2009). Le solde de trésorerie est de -10 034 177 FCFP.

- la répartition du solde de 2009 fait apparaître des financements par le fonds de réserve prévus (-5 279 679 FCFP), des avances de trésorerie pour le programme Packard B (-1 016 053 FCFP) et le retard important pris par le CEPF qui a pénalisé la trésorerie de Manu.

- la somme de -9 018 124 FCFP doit être reportée sur le fonds de réserve.

- à ce jour le fonds de réserve est crédité de la somme de 22 103 072 FCFP.

Les comptes 2009 sont soumis au vote.

Abstention : 0 Pour : 33 Contre : 0

Budget prévisionnel 2010

Le budget prévisionnel présente des recettes à hauteur de 48 773 920 FCFP pour 2010 (voir tableau 6) avec une baisse de 20% des fonds alloués par le Pays (20 000 000 FCFP pour 2010 au lieu de 25 000 000 FCFP habituellement). Un accent tout particulier est mis sur le fait que la conjoncture risque de continuer à se dégrader en 2011 et 2012. Au vu de la baisse de ses recettes en 2010, Manu a réduit le nombre de programmes et s'est recentrée sur les espèces les plus menacées. Les dépenses prévisionnelles sont à hauteur de 48 773 920 FCFP pour l'ensemble des programmes et du non affecté en 2010 et le fonds de réserve sera mis à contribution à hauteur de 1 800 000 FCFP (voir tableau 7).

Le budget prévisionnel 2010 est soumis au vote.

Abstention : 5 Pour : 28 Contre : 0

Renouvellement des membres du Bureau

Enfin, une nouvelle Assemblée générale convoquée le 16 avril 2010, a permis l'élection des membres du Bureau qui avait dû être reportée faute d'un nombre suffisant de candidats lors de l'Assemblée générale du 20 mars 2010.

Ont été élus en tant que membres du Bureau :

Mr Ludwig Blanc avec 23 voix

Mr Fasan Chong avec 28 voix

Mr Philippe Raust avec 28 voix

Mr Georges Sanford avec 28 voix

Mr Jean-Marc Salducci avec 17 voix

Mr Alain Scoupe avec 28 voix

Le Bureau s'est réuni et a réparti les fonctions comme suit :

Président – Philippe Raust
Vice-Président – Fasan Chong (dit Jean Kape)
Secrétaire – Georges Sanford
Trésorier – Alain Scoupe
Assesseurs – Ludwig Blanc et Jean-Marc Salducci

Revue, Rapports, Articles...

FOREST & BIRD May 2010 Issue 336. Magazine de Forest & Bird, Nouvelle-Zélande.

WORLD BIRDWATCH June 2010 Volume 32 No.2. Magazine trimestriel de BirdLife International, UK.

Alice Cibois, Jean-Claude Thibault and Eric Pasquet : Influence of quaternary sea-level variations on a land bird endemic to Pacific atolls. Proc. R. Soc. B published online 16 June 2010. doi: 10.1098/rspb.2010.0846

BirdLife International Annual Report 2009 : 2010, Published and edited by Herlinde Herpoel
2010 Turning or Breaking Point for Europe's Wildlife? A report by BirdLife International on EU progress towards halting biodiversity loss. Published May 2010, by the Royal Society for Bird Protection and BirdLife International European Division.

L'OISEAU SUR LA BRANCHE

CARPOPHAGE DE LA SOCIETE

Rupe (Tahiti, Makatea)

Ducula aurorae

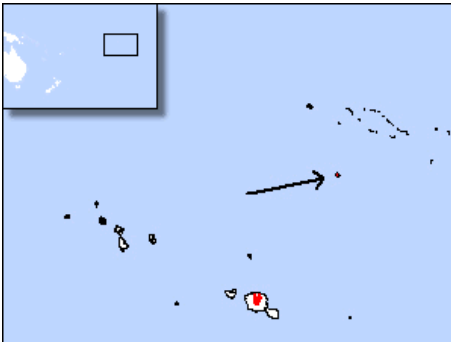
Polynesian Imperial-Pigeon

Aspect et couleur

51 cm. Grand pigeon, au cire développé au dessus du bec avec des ailes arrondies larges. Tête gris-argent et dos vert-bronze foncé, dessous de la queue noir.

Chez le juvénile les parties blanc-gris de l'adulte sont grises.

Répartition et abondance



Ducula aurorae est connu de Tahiti dans l'archipel de la Société et de Makatea dans l'archipel des Tuamotu.

A Tahiti, il est extrêmement rare et limitée aux vallées Papeno'o et Hitia'a en 1986-1990, mais avec aucun oiseau n'y a été observé depuis 1998.

La population de Makatea est stable, voire en augmentation sensible : en 1986-1987 elle se situait entre 100 et 500 oiseaux, mais en 2009, elle a été estimée à environ 1000 individus.

Il existe également des preuves fossiles aux Îles-Sous-le-Vent indiquant qu'il était plus répandu autrefois, y compris dans les Îles Cook du Sud.

Habitat et nourriture

Autrefois l'espèce se rencontrait uniquement dans la forêt dense où le Rupe se nourrit de fruits provenant d'une variété d'arbres indigènes et introduits. Il s'est propagé récemment dans les habitats secondaires. Il est un disséminateur actif des semences sur Makatea, et il accélère la propagation des essences indigènes dans les zones qui avaient été exploitées pour le phosphate au 20^{ème} siècle.

Comportement et reproduction

Voix : Gruff, rauque rouw-rouw-rouw et une variété de notes plus silencieuses.

La saison de reproduction a probablement lieu d'août à septembre. Généralement, un seul oeuf est pondu dans un nid grossier de branchage entremêlés.

Statut et conservation

Liste Rouge : En Danger (EN)

Cette espèce est considérée comme menacés, car le Rupe a une très faible population certainement restreinte à une seule très petite île. Bien qu'il soit actuellement en augmentation en raison de l'arrêt de la chasse, il pourrait décliner rapidement si l'habitat était détruit (projets de développement industriel), ou si le Busard de Gould *Circus approximans* colonisait l'île.

Sur Moorea et les autres îles habitées anciennement, son extinction peut avoir été la conséquence de la propagation depuis Tahiti du Busard de Gould *Circus approximans*, bien que la chasse et la destruction ou la détérioration de la forêt aient probablement aussi joué un rôle.



Photo © Hadoram Shirihai, 2008